

ESSAI D'EXPLOITATION PLANIFIEE D'UN TROUPEAU EXPERIMENTAL

C. MAIRE, Y. MAURY, F. POLINE

Etablissements Sanders, 91 - Juvisy-sur-Orge

Jusqu'alors dans notre élevage de truies les mises-bas s'effectuaient de manière échelonnée tout au long de l'année. La production de porcelets qui en découlait, était elle-même continue.

Une telle production ne convenait qu'imparfaitement pour un centre expérimental dont la vocation première est la recherche appliquée.

En effet, une expérience bien structurée commence toujours par une mise en lots qui, pour être la meilleure possible, doit s'appuyer sur un effectif homogène tant du point de vue de l'origine des animaux, que de leurs caractéristiques propres : âge, poids, vitesse de croissance, etc. Pour améliorer encore l'homogénéité du lot expérimental, il est souhaitable de pouvoir choisir au sein d'une population le nombre d'animaux qui sera nécessaire, donc de pouvoir éliminer ceux qui s'écartent trop de la moyenne. Il faut donc, au départ, avoir des bandes de porcelets dont l'importance numérique dépasse les besoins réels.

Avec les naissances échelonnées, telles que nous les subissions jusqu'ici, nous étions obligés de faire les mises en lots en plusieurs fois, ce qui n'était pas le système idéal puisque l'on introduisait à chaque fois une source d'erreurs due au facteur saison toujours difficile à contrôler.

Pour éviter ces inconvénients, il nous fallait synchroniser les œstrus afin d'obtenir des mises-bas groupées fournissant des bandes de 200 porcelets environ en quelques jours seulement.

Les truies furent donc divisées en plusieurs troupeaux, chacun étant homogène quant à son origine et, pour obtenir la synchronisation des œstrus, il fut opéré comme suit :

- synchronisation des œstrus chez les pluripares par sevrage simultané de leurs portées ;
- synchronisation des œstrus chez les nullipares par une distribution de méthallibure, soit pour en constituer un lot autonome, soit pour les introduire dans un troupeau de pluripares, dans ce dernier cas, le premier jour du traitement était calculé pour qu'il se termine avec celui où l'on sevrerait le troupeau de pluripares dans lequel les animaux devaient être introduits ; les jeunes truies soumises au traitement étaient pubères ; elles recevaient quotidiennement 100 mg de méthallibure chacune, pendant une vingtaine de jours, de manière à toucher sûrement tous les animaux du lot, quel que soit l'état de leurs ovaires au départ ;
- augmentation du délai des retours en chaleurs après le sevrage en commençant à distribuer du méthallibure quelques jours avant celui-ci et en continuant jusqu'au moment où étaient sevrées les truies du troupeau dans lequel elles devaient prendre place.

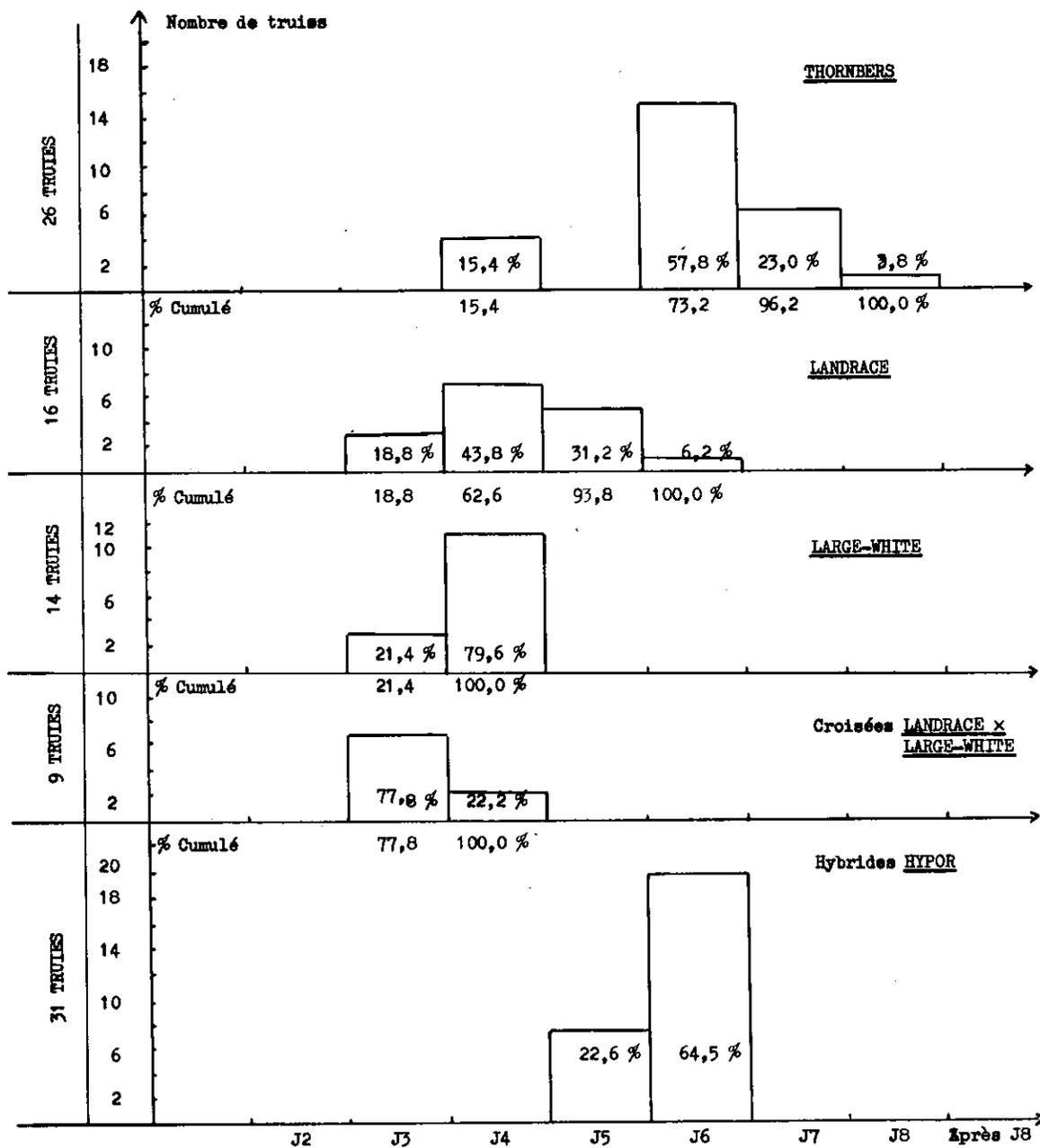
A la fin de chaque traitement au méthallibure, les jeunes truies comme les pluripares recevaient une injection de 1 000 U.I. de P.M.S. et quatre jours plus tard une autre de 500 U.I. de H.C.G.

En un peu moins d'un an, toutes les truies étaient réparties dans chacun des deux élevages du domaine en quatre trousseaux.

Cette répartition a été obtenue à l'aide des essais suivants :

TRAITEMENT PAR LE METHALLIBURE

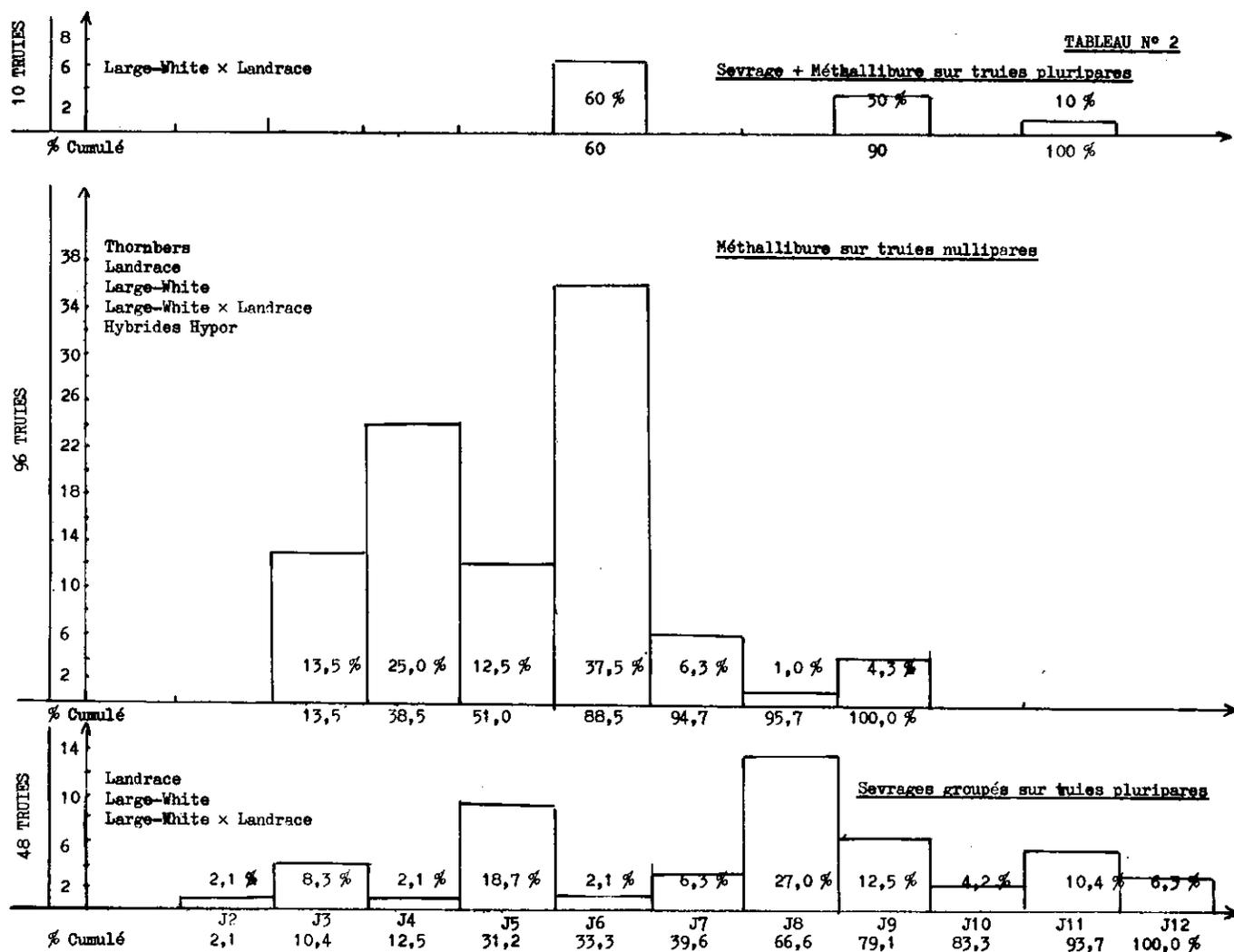
TABEAU N° 1



Total %	0	0	13	24	12	36	6	1	4
% Total	0	0	13,5	25,0	12,5	37,5	6,3	1,0	4,3
% Total cumulé	0	0	13,5	38,5	51,0	88,5	94,7	95,7	100,0

Les truies multipares ont été intégrées dans le planning général le plus souvent par sevrage groupé, soit après une semaine, soit après trois semaines de lactation. Une seule fois, il a été nécessaire d'administrer du méthallibure avant le sevrage afin de retarder l'apparition des chaleurs.

Dans le tableau suivant, nous comparons les résultats obtenus par ces deux méthodes avec ceux que nous avons obtenus avec le méthallibure sur les nullipares.



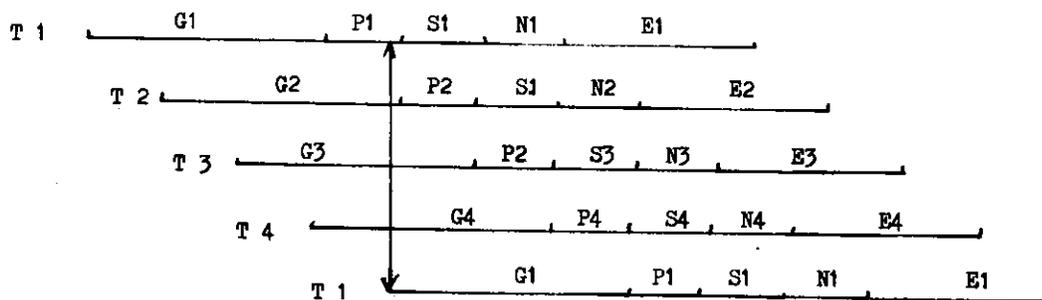
La méthode qui consiste à donner du méthallibure à des pluripares avant le sevrage pour retarder la venue en œstrus, à l'analyse d'un seul essai, répétons-le, semble donner les moins bons résultats.

Dès lors, dans chaque élevage la production de porcelets a pu être maîtrisée et planifiée comme le montre le schéma suivant :

PLANNING DE PRODUCTION et d'ENGRAISSEMENT DE PORCS

4 troupeaux - Sevrage à 3 semaines

TABLEAU N° 4

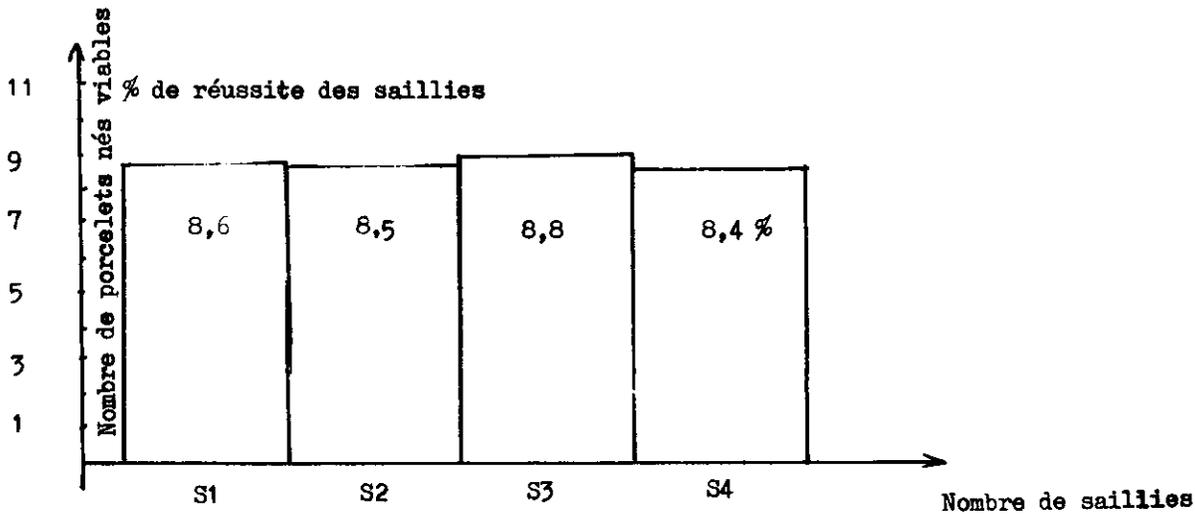
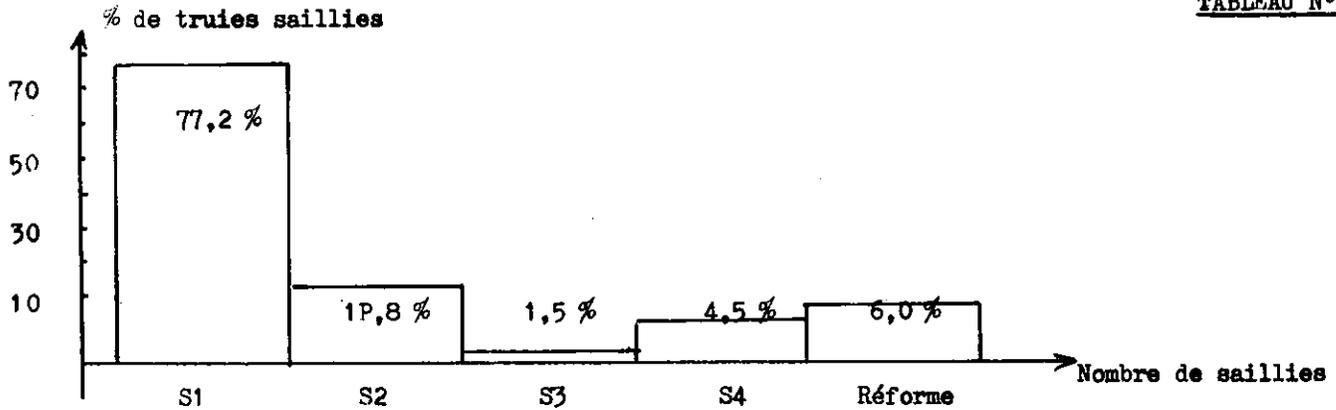


Légende :

T : troupeau
 G : gestation
 P : porcelets 1er âge
 S : porcelets 2e âge
 N : porcs démarrage
 E : porcs engraissement

L'administration de méthallibure n'a en rien modifié le pourcentage de réussite des saillies ni la prolificité par rapport à ce que nous obtenions auparavant :

TABLEAU N° 5



De même, sur la première bande de nullipares traitée au méthallibure, la moitié des animaux avait été inséminée artificiellement et pour l'autre moitié, on avait utilisé la saillie naturelle. Aucune différence n'a été enregistrée entre ces deux méthodes, en ce qui concerne les mêmes critères.

Le but que nous nous étions fixé, l'obtention de bandes homogènes de porcelets, était atteint. A partir de cet instant, il nous fut facile de tirer les conclusions d'une telle planification :

- elle peut intéresser tous les éleveurs, qu'ils soient naisseurs-engraisseurs ou simplement naisseurs. Les premiers trouveront leur compte dans une **production de lots homogènes** qui leur permettra d'avoir à l'engraissement des animaux identiques et d'éviter ainsi les incidents sanitaires toujours à craindre quand des animaux d'âges différents cohabitent. Le naisseur, qui n'engraisse pas ses produits, y trouvera également un avantage car il pourra fournir au maillon suivant le lot homogène indispensable ;
- elle facilite une **occupation plus rationnelle des locaux** et une **meilleure organisation du travail** permettant de porter toute l'attention à des moments précis, soit sur les

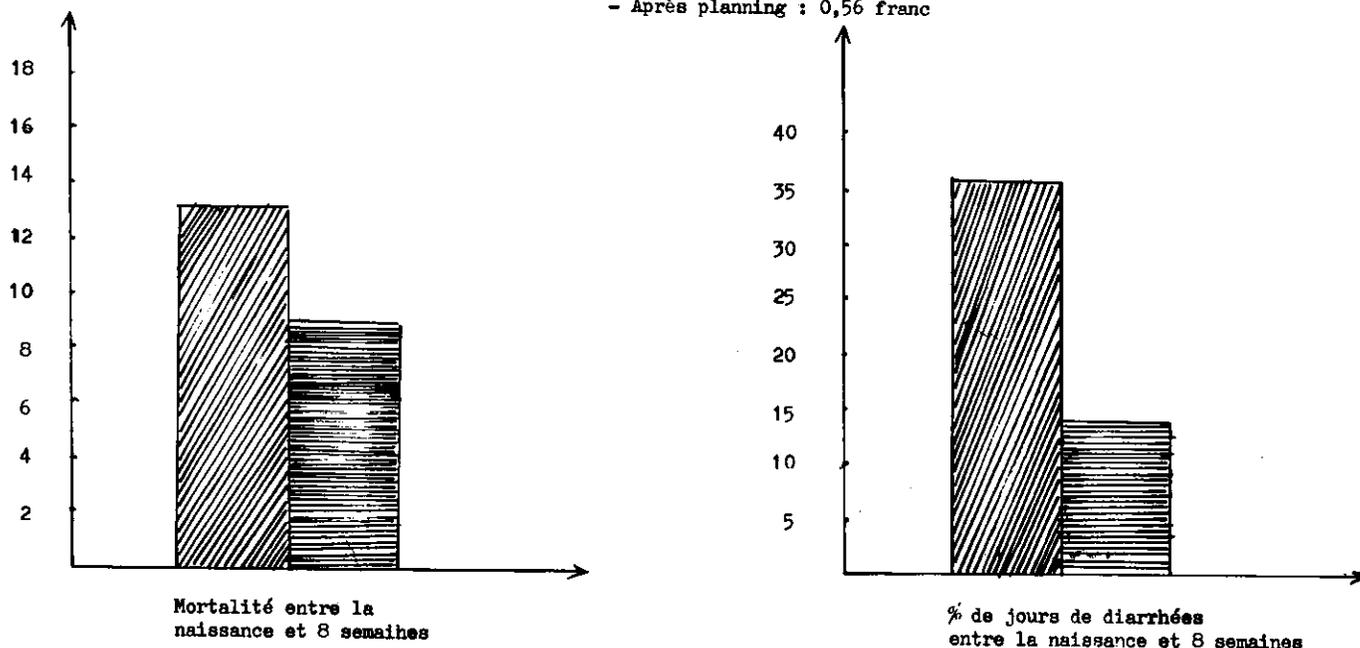
saillies, soit sur les naissances, soit sur les sevrages, et permet ainsi de libérer l'éleveur certains jours où rien ne se passe ;

- elle a permis de voir que **l'insémination artificielle** lorsqu'elle est comparée à la monte naturelle dans les mêmes conditions donne des résultats quasi identiques ;
- **elle apporte sur le plan sanitaire une amélioration importante** et ce n'est pas là son moindre intérêt. La rotation des troupeaux permet de ménager entre chaque mise-bas un temps de repos des locaux, ce qui permet une désinfection efficace dont les effets se sont nettement fait sentir ainsi que le montre le tableau suivant :

COUT DES TRAITEMENTS PAR PORCELET PRODUIT

TABLEAU N° 6

- Avant planning : 2,00 francs
- Après planning : 0,56 franc



Cette diminution de la mortalité et de la morbidité a eu des conséquences économiques importantes tant au point de vue du nombre d'animaux arrivant à la vente que du coût des traitements mis en œuvre.

Nous pensons donc que la planification des naissances par le méthallibure dans un élevage, faite chez nous pour des raisons expérimentales, trouve également sa justification dans les conditions normales de l'élevage.